

Hommage à Raymond FORNI, Président du Conseil Régional

«**M. LE MAIRE** : Depuis la dernière séance de notre Conseil Municipal, nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de Raymond FORNI. Beaucoup d'entre vous l'ont accompagné avec sa famille dans un hommage émouvant en l'Église Saint-Pierre. Je voudrais dire une nouvelle fois combien Raymond a été pour la capitale régionale un allié indéfectible, persuadé que le développement de la Franche-Comté devait passer par le développement de la capitale régionale. Il disait souvent qu'il n'y avait pas de région forte sans capitale régionale forte. C'est vrai que par le passé on n'a pas toujours eu ce soutien mais je ne reviendrai pas là-dessus. Raymond nous avait apporté son soutien et aujourd'hui Marie-Guite DUFAY assure l'intérim de la présidence de la Région. Je suis d'ailleurs particulièrement sensible au fait que malgré toutes ses charges nouvelles, parce que assurer un intérim, se préparer à être, nous le pensons, demain certainement la nouvelle présidente du Conseil Régional, c'est quelque chose de très lourd, elle a tenu à être ici ce soir au Conseil Municipal, même si elle ne pourra pas rester forcément toute la séance. Mais elle a tenu à être là et je ne suis pas surpris parce que je connais sa qualité de travail. C'est vrai, chère Marie-Guite, que nous avons bon espoir, nous espérons que le 24 février tu pourras prendre la succession de Raymond. Ce ne sera pas facile, c'est sûr, parce que le vide est immense mais je crois que tu seras toi aussi à la hauteur. Et sans vouloir m'immiscer dans ce choix libre et démocratique que font les élus du Conseil Régional, je veux dire que ce serait quand même un signe fort que pour la première fois dans l'histoire de cette institution, la présidence soit assurée par une femme, ce qui ferait de la Région de Franche-Comté la deuxième région de France à être dirigée par une femme et nous en serons fiers. Je connais ton énergie, ta clairvoyance qui sera nécessaire à la mission que tu auras certainement à assumer demain. Donc bon courage ; tu as notre soutien tu le sais et nous savons que tu sauras soutenir toute la Franche-Comté bien sûr mais aussi quand il faudra, la capitale régionale.

Je voudrais vous demander d'observer à la mémoire de Raymond une minute de silence.

* * * * *
* *

Je vous remercie».

Dont acte.

Récépissé préfectoral du 31 janvier 2008.